

# GARE AUX ALLEMANDS!

**MONTREAL VA PRENDRE DES PRECAUTIONS REDOUBLEES POUR SE METTRE A L'ABRI D'UN COUP DE MAIN MACHINE PAR LES ENNEMIS DE L'EMPIRE.**

## UNE LETTRE TERRIBLE

Le bureau des commissaires a siégé, ce matin, en conseil de guerre. Une délégalion d'échevins comptant les membres les plus actifs et les plus influents du conseil a assisté à l'entrevue qu'ont eue avec le chef de police, les administrateurs de la ville.

Nous citons ailleurs les deux lettres adressées par le pro-maire, l'une au gouvernement d'Ottawa, l'autre au bureau des commissaires prescrivant un redoublement de vigilance afin que la ville soit bien prémunie contre un coup de main des Allemands. Les commissaires ont agi promptement, car l'affaire de la rue Frontenac a eu l'effet d'un coup de fouet.

Les sentinelles que la police avait déjà postées autour de tous les établissements d'utilité publique seront doublées partout et on les muniera de carabines. On exercera un contrôle sévère sur la vente de la dynamite et on commencera par faire surveiller les dépôts de ce dangereux explosif que la ville elle-même possède, et qui, au dire du chef, sont ouverts à tout le monde. Ensuite, une délégalion composée probablement de M. McDonald, de M. Lapointe, de quelques autres échevins, parmi lesquels, sans doute M. Ménard, père de l'idée, ira prochainement trouver le gouvernement fédéral pour lui demander plus de protection contre les méfaits qui pourraient être machinés par les ennemis de l'empire.

Il est probable, s'il faut en croire l'opinion exprimée par le leader du conseil, que l'aide que l'on demandera à Ottawa prendra une forme pratique. M. Lapointe croit, en effet, que puisqu'on est sur le point de former un nouveau contingent d'hommes payés \$1.10 par jour, il n'est que juste que Montréal, qui paiera sa large part de la taxe de guerre, puisse compter sur au moins un millier d'hommes pour aider la police débordée de travail.

Pourquoi d'ailleurs ne pas les cantonner aux environs de la métropole, qui en aurait son bénéfice, comme Val-Cartier a bénéficié à Québec?

Il faut, avant de protéger l'Empire, songer à nous défendre nous-mêmes; rien n'empêche donc qu'avant que ces soldats soient prêts à partir pour l'Europe, ce qui ne se fera que dans quelques mois, on donne à la plus grande ville du Canada la protection dont elle a besoin et que le colonel Hughes lui a refusée au début de la guerre.

Si l'opinion de M. Lapointe fait poids, il se pourrait donc que le Royal Canadien-Français, avant de défendre l'Empire, ou un autre régiment, fut employé à protéger la population de Montréal contre les machinations des ennemis de ce même Empire.

## UNE LETTRE TERRIBLE

Ce réveil en sursaut du péril allemand a eu pour excitant une lettre d'ailleurs anonyme, écrite par une femme qui se dit canadienne-française et mariée à un Allemand. Cette missive contient des révélations qui faisaient dresser les cheveux sur la tête des gens menacés de calvitie. Les clubs allemands fonctionnent, paraît-il, de plus belle. On y prépare des bombes qui, à un signal donné, feront sauter les plus beaux édifices de la ville. Pour répandre le désordre et la panique, on commencera par assassiner tous les agents de police, qui, dit la lettre, "tomberont comme des mouches".

Le pro-maire destinataire de cette lettre, l'a communiquée aux journaux et à ses collègues. De là, le redoublement d'alarmes qui a eu, comme on le voit, ses effets pratiques immédiats.